

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 29 (1983)
Heft: 8-9

Artikel: Le cinquantenaire de la Maison suisse à la Cité universitaire
Autor: Cornaz, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

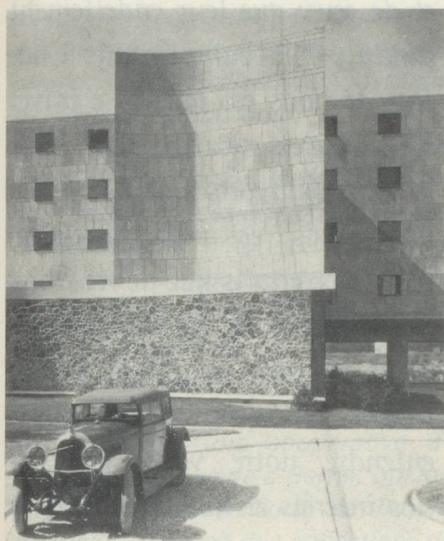
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le cinquantenaire de la Maison Suisse à la Cité universitaire

CETTÉ PREMIÈRE PIERRE A ÉTÉ POSÉE LE 14 NOVEMBRE 1931
EN PRÉSENCE DE M. LEON BÉCARD, GARDE DES SCAUX
MINISTRE DE LA JUSTICE, G. MOTTA VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL
FÉDÉRAL SUISSE, ANDRÉ HONNORAT PRÉSIDENT DE LA CITÉ
UNIVERSITAIRE, LE PROFESSEUR RODOLPHE FUETER PRÉSIDENT
DU COMITÉ SUISSE, A. DUNANT MINISTRE DE SUISSE EN FRANCE,
SEBASTIEN CHARLETY RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS,
LES ARCHITECTES ETANT M. M. LE CORBUSIER ET P. JEANNERET



FONDATION
SUISSE



C'était en 1933...

Au premier plan, la voiture de « Corbu », une Voisin. A l'époque où certains grands industriels n'hésitaient pas à incorporer l'art nouveau dans leur production : Bianchini demandant à Raoul Dufy de créer ses modèles de soieries et Ettore Bugatti faisant appel à son frère, le sculpteur Rembrandt Bugatti, pour dessiner certaines des pièces de ses fantastiques « Royales » — Gabriel Voisin tenait à faire de ses voitures d'authentiques témoins du style « Arts Déco ». La voiture de Le Corbusier figurait d'ailleurs au premier plan des objets exposés, il y a quelques années, au Musée des Arts Décoratifs pour célébrer ces années folles où les noms de Deauville et de Bagatelle se mêlaient à ceux de Ruhlman, Dunand, Mallet-Stevens, Lalique et autres Sandoz. Et ces automobiles n'étaient point de purs « gadgets » pour personnages dans le vent. Les Voisins étaient, au simple plan technique, des véhicules incorporant toute la technologie que Voisin avait développée en fabriquant, pendant la guerre de 1914-1918, des avions de chasse parmi les plus efficaces.

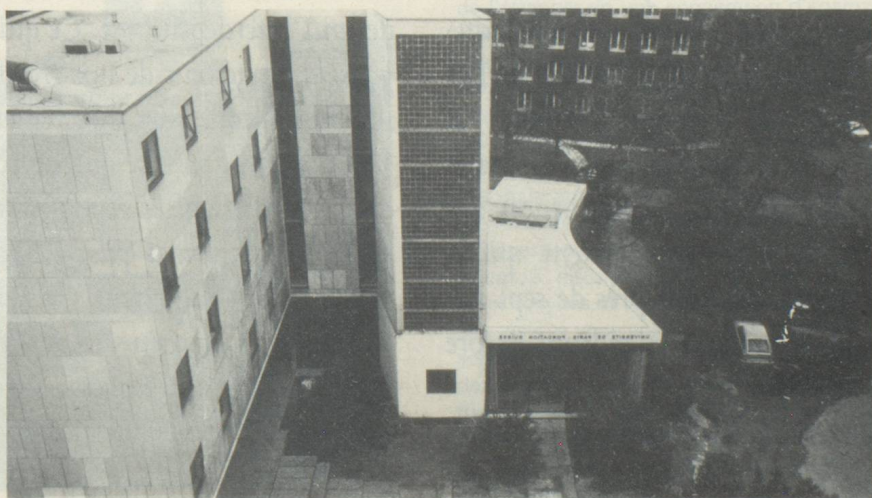
J.

Cinquante années séparent ces photos... Le Corbusier est reparti avec sa voiture (on ne stationne pas à la Cité internationale universitaire de Paris, on y passe une, deux, voire trois années universitaires, puis on laisse la place) mais son bateau de béton est toujours dans le vent aux côtés de quelques 35 autres bâtiments dispersés dans ce grand parc qui jouxte le périphérique au sud de Paris.

Le cinquantenaire — célébré le 2 juillet dernier en présence de Madame Ahrweiler, recteur des Universités de Paris, de notre ambassadeur Monsieur F. de Ziegler et de nombreuses personnalités venues de Suisse pour l'occasion, comme Monsieur Frédéric Dubois directeur de l'Office fédéral de la culture — aurait pu passer pour une inauguration tant la conception et les lignes de ce monument historique ainsi que le parfait état dans lequel la Confédération a veillé à ce qu'il soit maintenu lui font une jeunesse toujours actuelle. Personne naturellement, et surtout pas les quelque 2500 étudiants qui y sont passés, ne peut s'y tromper : combien de rencontres, de soirées mémorables ont eu lieu dans ces murs, combien de livres étudiés, de pages rédigées, de discussions poursuivies dans toutes les langues...

Les résidents de la cinquantième année en ont même fait un film : « La Tanière de béton » qu'il ont appelé ça, marquant par là combien est vitale la chaleur humaine quand on débarque à l'étranger, seul, dans la grande ville froide et mouillée du mois d'octobre. Je souhaite que vous puissiez le voir un jour et pourquoi pas à la Maison suisse qui demeure ce lieu de rencontre ouvert à tous ceux qu'une présence culturelle suisse à Paris ne laisse pas indifférent.

Laurent Cornaz
directeur



La Maison suisse à la Cité universitaire (de nos jours...)